

Ainsi se produisent les enchevêtements avec les démarches spéculatives qui se servent des phénomènes occultes en vue de l'élargissement de notre perspective (Dossi, Michaelson). Des phantasmes fixés par la photographie ou bien des rêves avancent jusqu'aux domaines - limites de la psyché (Kitchel, Leisgen).

Les documents soit authentiques soit fabriqués de tous ces artistes contribuent à la formation d'un nouveau "musée de l'homme" (en français) qui reflète la situation transitoire de nos jours. On ne cherche pas seulement à déterminer, à fixer sa propre position mais plutôt la position du contemporain confronté à une réalité qui lui échappe sans cesse à une époque où les liens sociaux sont en train de se dissoudre. Jamais avant l'artiste, qui provisoirement a pris congé des tableaux et des objets, ne se croit si proche de son public. Jamais avant le même public qui attend de l'art d'être un contrepoids ("un en-face"), un point de repère, n'a ressenti les travaux destinés à lui comme si hermétiques - à condition qu'il les aperçoive.

Ce paradoxe mène à des formulations aiguës qui laissent très peu d'espoir à une réconciliation dans un proche avenir.

Tout ce qui représentait le domaine de l'art conceptuel, logico-mathématique a été également subjectivisé et a été transféré du domaine des solutions "concevalbes" dans un domaine "inimaginable", parfois représentable (Bartlett, Djordjevic, Gilluly, Mc Call).

L'artiste conçoit son travail, son action comme un jeu planificateur de la liberté.

Peut-on parler d'une contribution féminine à part ? Est-ce qu'elle existe en tant que telle ? Le fait que dans l'année de la femme Lucy Lippard a écrit un texte d'une orientation féministe dans le catalogue est une des raisons pas une justification suffisante. Après tout 20% des exposants sont des femmes; cette moyenne a été la même pour les Biennales au Musée Whitney à New York. Lucy Lippard ne croit pas à un équilibre au niveau des statistiques - en effet il n'y a aucune femme représentée dans la commission internationale - mais pour une barrière érigée par les hommes. Certes, l'auteur a raison quand elle met le nombre accru des artistes-femmes en rapport direct avec la tendance documentaliste et autobiographique. Mais les femmes devraient-elles être jugées selon des sujets spécifiquement féminins et combatifs comme par exemple "Mesuration-Menstruation" (Judith Stein) ou selon l'amazone en tant que l'image inversée des associations de jeunes célibataires (Ulrike Rosenbach)